QUOI DE MEUF - ÉPISODE (COURT) 111 "La série "The Crown" de Peter Morgan - saison 4"

CLÉMENTINE - Bienvenue dans cet épisode court consacré à un objet culturel, cette semaine nous parlons de série avec The Crown, peinture acerbe de la monarchie anglaise, qui entame avec panache sa 4ème saison sur netflix. On en parle avec la vraie reine de ce podcast et femme des années 1980!

ANNE-LAURE - Oh hello darlin' how do you do, my dear?

CLÉMENTINE - I'm fine!

CLÉMENTINE - Elisabeth, Harry, Philip, George, Edward... Les anglais, on le sait, raffolent de leur famille royale même si celle-ci est de plus en plus critiquée pour ses dépenses (à quoi sert-elle?) ou parce qu'elles ont des liens avec Weinstein? Le couple Meghan et Harry était une vitrine parfaite pour redorer leur blason mais depuis qu'ils ont fait défection... Il nous reste la télé!

ANNE-LAURE - De quoi ça parle ? Pourquoi cette série historique est-elle mieux que d'autres ? Qu'est-ce que ça nous dit de la reine d'Angleterre ? Pourquoi cet engouement, Clémentine ?

CLÉMENTINE - Au-delà des décors somptueux et des costumes d'époque, de rigueur, on voit défiler par ce prisme tous les évènements du XXème siècle, l'angleterre ouvrière, puis punk, puis mods... Et surtout comment la famille royale galère pour suivre la cadence (faut-il passer à la télé?). Si la série est si admirablement dramatisée, c'est grâce à Peter Morgan qui est un scénariste et biographe officiel de *The Queen* de Stephen Frears avec Ellen Miren et aussi compagnon de Gillian Anderson, mais on y reviendra.

ANNE-LAURE - Dès le début, la série promettait de voir l'envers du décors, de connaître les secrets d'alcôve depuis et seulement depuis le personnage de la reine, passant d'une ado qui aime son papa à une reine en exercice - une femme de pouvoir donc - tout en étant épouse, mère ce qui peut être compliqué à conjuguer à Macholand. Et puis on voit bien aussi qu'au départ elle n'a rien de sa prédécesseur, Elizabeth 1ere qui semblait née pour le pouvoir envers et contre tous... Le pouvoir lui est un peu tombé dessus. La Reine aurait refusé de regarder la série, on peut aisément comprendre pourquoi.

CLÉMENTINE - Alors évidemment le casting on le connaît déjà mais c'est un peu comme si on regardait *Succession*, mais avec un accent posh, des tartans et des faits historiques. La reine Elisabeth, dans la première et deuxième saison avec Claire Foy (alors inconnue), puis la formidable Olivia Colman qui a pris le relais (qu'on a aussi vue en reine dans la Favorite de Yorgos Lanthimos). On suit la prise de pouvoir et la transition avec le roi George à sa mort, puis le rapport avec les premiers ministres successifs (dont Churchill, qu'elle embrasse sur le front juste avant sa mort). On voit combien c'est la lucha pour se faire accepter. Malgré elle, c'est plutôt une brave fille de la campagne qui aime les animaux, pas très jolie. Elle s'est battue pour épouser son amour, qui n'est pas très noble (le Prince Philip). On voit comment le corps incarne la fonction monarchique avec le corps de la nation et quel est son rôle, c'est une forme d'apparat et d'attentisme. C'est-à-dire que cela ne doit pas interférer avec la vie du royaume, d'ailleurs elle dit "doing nothing is what we do". On a beaucoup critiqué la reine qui avait tardé à se rendre sur les lieux d'un accident de mine. Quels sont les autres personnages hauts en couleur de la couronne d'Angleterre?

ANNE-LAURE - Grosse passion pour sa sœur Margaret. Je me souviens que mon père a chialé quand elle est morte. C'est elle qui était vraiment taillée pour la royauté, elle a du charisme, un peu en réaction à ce coup bas de la naissance, elle va faire scandale, épouser un photographe de mode libertin. Car elle n'est pas faite pour être deuxième dans la liste, elle souffre constamment de n'être pas née en première. C'est un peu une maudite au tempérament de feu mais ce qui est chouette dans la série c'est qu'elle n'est pas non plus traitée comme une garce. On l'adore et celles qui l'incarnent - Vanessa Khirbi (qui ressemble de ouf à Margaret) et la formidable Helena Bonham Carter depuis la saison 3, qu'on est si contents de retrouver.

CLÉMENTINE - C'est une dynastie très féminine (merci l'Angleterre pour ça). Niveau gars, on a le mari de la reine, Prince Philip, qui est un peu la victime expiatoire de la série (maintenant il est joué par Tobias Menzies qui était le pire méchant dans *Outlander*). Mais si on oublie sa goujaterie de fou, c'est absolument passionnant de voir aussi en homme qui est "le mari de", passer toujours en second, et comment c'est dur pour lui de vivre comme ça à une époque comme celle ci. Même si on sympathise jamais avec lui, c'est intéressant.

ANNE-LAURE - On voit aussi le Prince Charles qui devient avec la série un personnage avec de la profondeur (ça change de notre connaissance du personnage). On suit son enfance et le fait que comme sa mère il ne s'appartient pas. Dur, dur. Ça humanise des personnages comme le prince Charles. L'acteur joue en penchant la tête (on voit comment les hommes sont brimés alors qu'en dehors de buckingham sont les rois des pubs, de la rue, des syndicats), on suit aussi son histoire avec Camila Parker Bowles et on voit comment on les sépare (une répétition de l'histoire du roi Edouard VIII et la divorcée Wallis Simpson). Évidemment tout cela ne peut que le mener à se conduire en affreux immonde goujat avec son épouse de raison. Fun fact, Camila est jouée par Emerald Fennell qui a écrit le scénario de Killing Eve saison 2, meuf trop classe.

CLÉMENTINE - La princesse Ann aussi est cool! Elle est sortie avec Andrew Parker Bowles, un beau triangle amoureux.

SAISON 4

CLÉMENTINE - Les années 1980 et l'âge mûr ou le *middle age* pour la Reine, avec les conflits en Irlande du nord, la guerre des Malouines... Avec 2 nouveaux persos féminins tragiques font leur entrée -et quelle entrée magistrale- en parallèle, cette saison est résolument féministe. On dirait que les personnages masculins ne sont là que pour la déco ou font tapisserie.

ANNE-LAURE - L'autre personnage est Diana Spencer. Diana n'était pas une prolétaire, même si elle était prof dans une école maternelle et qu'elle avait des collocs. Elle venait d'une famille proche de la famille royale, Charles a daté sa grande sœur avant de la choisir par raison : son amoureuse Camila était mariée. Toute la famille étant fan d'elle. Elle a fait un 10/10 au test de Balmoral (un jeu cruel). Elle était super jeune aussi, elle a 18 ans. On se rend compte qu'elle est un peu présentée comme une figure sacrificielle, mais il y a des moments de bravoure. La rencontré déguisée, le roller dans buckingham palace, le fait qu'elle danse sur du Elton John (les vrais savent qu'il chantera pour ses funérailles). Dans cette saison, Diana c'est la tristesse absolue, la solitude, la souffrance, voire la violence conjugale ... On se réjouit d'être à la saison prochaine ou elle prendra sa revanche. L'actrice Emma Corrin est bluffante. On dirait Jodie Foster jeune, avec le petit sourire en coin et le regard en dessous de Lady D.

CLÉMENTINE - Dans les prochaines saisons, ce sera Elizabeth Debicki (avec Virginia Woolf). Un sujet sensible, c'est la représentation des troubles des conduites alimentaires (TCA) avec Diana.

ANNE-LAURE - La série représente bien les TCA de Diana qui ont débuté après ses fiançailles en 1981. Elle même en a parlé notamment dans des interviews à la bbc, c'est aussi ça qui l'a rendue attachante aux yeux du public. C'est comme une manière de gérer son anxiété dans son mariage, d'être en maîtrise de sa life. C'est filmé comme une mise en scène ritualisée et un peu en regard des différentes scènes de leçon de danse classique auxquelles elle s'adonne. Une scène en particulier est marquante : quand elle est invitée à déjeuner par Camila et qu'elle se rend compte qu'elle est le dindon de la farce. Dur à regarder.

CLÉMENTINE - D'ailleurs, on peut rappeler que *The Crown* travaille avec Polly Bennett qui est une chorégraphe pour travailler sur le langage corporel. N'oublions pas qu'un biopic avec Kristen Stewart est en attente!

ANNE-LAURE - WHAAAT ?!

CLÉMENTINE - Nouvelle entrante du mercato politique avec Margaret Thatcher, la première ministre du parti conservateur (cf. La dame de fer qui la montrait comme féministe). On sait comment elle a démantelé les services publics anglais et sa politique d'austérité très violente. Ce qui est plus étonnant c'est qu'elle est motivée par un ressentiment de classe très fort, c'est une prolo de droite et elle méprise les nantis. Du coup, elle s'entend assez mal avec la reine. Il faut voir la discussion hilarante où les deux expliquent qu'elles ne font pas confiance aux femmes à des postes importants. C'est intéressant de noter que l'accès des femmes en politique se fait souvent par héritage (en France, on a Marine Le Pen). La reine a hérité de son père et le père de Thatcher était d'abord épicier, puis maire. Le scénariste de la série rappelle qu'elle a le même âge que la reine et qu'il en fait vraiment son contrepoint jusqu'à la gémellité. Et du coup, il a casté sa conjointe, Gillian Anderson.

Mention pour Gillian Anderson de X files et Sex education, tout en raideur et choucroutée comme jamais avec la diction qui traîne de Thatcher (qui a vraiment l'air d'être au ralenti). L'actrice dit qu'elle a essayé de ne pas faire de parodie ni d'être trop monocorde. Tu l'as interviewée! Raconte-nous!

ANNE-LAURE - Oui à mon sens ce personnage c'est un peu le paroxysme de tous les personnages qu'elle a joué avant, dans *X files*, *The Fall*, *Sex Education*... C'est une self made woman qui avance en écartant les gars sur son chemin. Je trouve qu'elle fait super bien le job, c'est assez bluffant. Après, je pense que c'est toujours compliqué d'interviewer ses idoles, on est toujours déçues. Je m'attendais à une meuf archi politisée et en fait pas tant... On dirait qu'elle a appris à voir le monde à travers les yeux de ses personnages et pas l'inverse. Un peu l'opposé total d'Adèle Haenel. Mais bon c'est instructif et à lire dans *Les Inrocks*!

Réception

CLÉMENTINE - La série fait l'objet d'un certain nombre de critiques. Notamment par rapport à des inexactitudes historiques, voire des contre-vérités. On peut le voir avec le Prince Philip qui ne veut pas s'agenouiller devant la reine, on fait croire que c'est de sa faute si sa sœur est morte dans un accident d'avion (faux), le Prince Philip est passé pour un irresponsable et la princesse Margaret n'est pas qu'une alcoolique dépressive. On a aussi accusé la série d'être un complot républicain (subplot républicanism) en disant "the queen is brilliant but everyone else is shit" Mais aussi d'humaniser trop "la firme". On dit qu'ils ne servent à rien, la série montre le contraire.

Ce qui est sûr, c'est que ce n'est pas le palais qui va confirmer ou infirmer quoi que ce soit le chargé de comm' l'a bien dit en 2019 lors de la sortie de la saison 3 dans le Guardian: "La maison royale n'a jamais accepté de vérifier ou d'approuver le contenu de la série, n'a jamais demandé à savoir quels sujets seraient abordés et n'exprimera jamais de point de vue sur l'exactitude du programme". Sauf que la saison 4 a un peu fait vriller la devise "never explain never complain" de

Buckingham. Par une source proche, le Prince Charles aurait "confirmé que certaines scènes avaient été inventées pour les besoins du divertissement", au Mail on Sunday. Par ailleurs, on a beaucoup spéculer pour savoir si la famille royale regardait ou pas la série, le Prince Philip aurait dit à l'acteur qui le joue que jamais lui et la reine ne regarderaient le programme, et Olivia Colman aurait dit que William lui aurait confirmé qu'il ne regardait pas non plus (tu m'étonnes Elton).

ANNE-LAURE - Tant qu'on en est aux critiques, perso je trouve que cette saison a choisi et c'est dommage de passer à coté de questions cruciales comme les dégâts de la colonisation (on passe vite sur l'Afrique du Sud), les violences sociales de la politique de Thatcher dont le but est de l'humaniser (à mon sens juste esquissées grâce à cet épisode sur l'intrusion d'un chômeur) et quid de la guerre en Irlande et les gens que Thatcher a décidé de laisser mourir de faim comme Bobby Sands dont les funérailles avaient attiré plus de 100 000 personnes. Il y a deux images d'archives, alors qu'on nous avait tout un épisode dans la saison 3 sur la catastrophe d'Aberfancet accident effroyable aux abords d'une mine.

Notre avis

CLÉMENTINE - Moi je m'en fiche un peu de la véracité historique (ce qui compte pour moi c'est que ce soit vraisemblable comme scénario), l'intérêt de la série c'est l'interprétation, pas l'imitation. Sinon, on est dans la singerie grimaçante à oscar digne des pires biopics. Et le point de vue est passionnant puisque l'on voit une institution se renouveler, s'adapter ou résister, et faire face à la modernité. La saison 4 commence par cette image métaphorique du cerf blessé qui en dit long sur l'état de délabrement de cette famille. J'ai des réserves sur la manière dont certains épisodes sont cousus de fil blanc ou écrits à la truelle. Celui sur la parentalité où on compare comment la reine et thatcher sont chacune mamans... hm. Évidemment en tant que français.e, on regarde la monarchie anglaise comme une curiosité un peu datée même si elle s'est rénovée grâce à la nouvelle génération depuis William et Kate. On a grandi avec la mort de Diana comme un marqueur temporel très fort (fin de l'innocence ?) et ça a fait beaucoup de mal à la monarchie anglaise qui est apparue froide et manipulatrice. Je conseille aussi deux documentaires Netflix (Diana in her own words - 2017) qui rappelle les faits avec son rapport aux médias, etc. Au moment où on parle des violences faites aux femmes je pense qu'on peut qualifier la sienne d'une situation d'emprise, toxique.

ANNE-LAURE - Perso, je suis fan de la série aussi parce que j'adore les dynasties britanniques, Elizabeth est ma passion (cf les deux films de Shekhar Kapur avec Cate Blanchett) et j'ai aussi adoré le film de Stephen Frears *The Queen* avec Helen Mirren tout comme *Le discours d'un roi* (qui parle donc des problèmes d'élocution de George, le papa d'Elisabeth). D'ailleurs, j'avoue que mon guilty pleasure m'a menée à visiter le *Glamis Castle*, en écosse, la demeure des *Bowes Lyon* et j'ai vu les petites lettres de Princess Margaret qui avait l'air de s'en foutre des

conventions alors qu'Elisabeth était archi polie. Pour en revenir à la série, je pense que c'est très enrichissant de considérer l'histoire récente avec l'œil de la fiction. Surtout quand elle s'attache à une personnalité féminine et je trouve ça passionnant un peu comme je l'ai vécu avec Downton Abbey - de regarder le XXème siècle comme la fin (relative, mais tout de même) de la noblesse en tant que classe sociale absolument et totalement déconnectée du monde autours. J'adore que ce soit abordé dans cette saison avec Margaret Thatcher qui arrive ou elle arrive, et ce formidable intru qui entre dans la chambre de la reine... Je trouve que l'histoire de Charles et Diana est bouleversante, car encore une fois elle est traitée du point de vue de Diana (oui Charles vit une tragédie à la roméo et juliette mais celle qui en chie, celle qui est maltraitée, c Diana). Bref vivement la prochaine saison.

Générique

Quoi de Meuf est une émission de Nouvelles Écoutes. Cet épisode est conçu par Clémentine Gallot et présenté par Anne-Laure Pineau. Mixage par Laurie Galligani. Générique réalisé par Aurore Meyer Mahieu. Montage et coordination par Ashley Tola.